

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927, 1927. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 26/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13099>

### Information sur la lettre

Date 1927

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025



44. - HYÈRES-les-PALMIERS. - Le Port du Niel à Giens

J'ai

ARCHIVES PAUL  
POSTALE

[1997]

ARCHIVES PAUL

mon Dieu ! moi. "Je vous remercierais bien de ne pas avoir indigné  
Port-Cros. Les dirai-je aujourd'hui ? Je suis couvert de blessures,  
les vêtements en lambeaux et fatigué par 50 jours".

Je ne suis perdu. Votre lettre m'a même pas le chemin qui  
"aboutissent". Le samedi en pleine Méditerranée. Parti à  
1 heure, à 3 heures j'étais complètement perdu et entaillé  
de blessures. Pour faire une fois, je devais lutter, me déchirer,  
m'écorcher. J'ai fait 4 Km. ainsi. Jugez comme j'étais  
quand enfin j'atteignis le rivage. Mais mes aventures ne  
faisaient que commencer. A quel point du rivage me trouvais-je ?  
J'ai marché le long de la mer. La nuit est venue. Je  
sautais 50 mètres en rocher (Voulez-vous rire !). J'avais une  
jaunisse de mon pantalon complètement enfatéc. Ma chemise  
était en loques. J'ai dégringolé 3 ou 4 fois sur la bordure des  
falaises, cassé mes lunettes, et perdu les pieds. Je ne sais comment



1894 LA PLAGE D'HYÈRES. - LES PINS PARASOLS

Edit. Blin

2

Correspondance

ARCHIVES PAULHAN

Adresse:

[1927]

Je ne me suis pas tue. - Mais, une fois, vous, vous n'avez qu'à venir à la belle étoile. - Comment vous dire, j'étais complètement affolé; et recommencé à chercher le lendemain, vers 11 heures du soir, j'ai fait une chute assez sérieuse, au pied d'un fort abandonné (j'ai appris ensuite que c'était le fort de la Pointe de Port-Mean). Je suis resté étendu sur une roche, incapable de remuer. Enfin vers 1 heure du matin, il m'a semblé apercevoir une barque. J'ai crié. On est venu. C'étaient les pêcheurs de Lavançon. Ils m'ont ramené majoramment 100<sup>t</sup> à Port-Orm. - J'en repartirai demain. - A partir d'aujourd'hui, je demande à parler sans la ref. Des romans d'aventures.

B. So St Pierre revue par un ch. de Saubery : j'avais suivi le "sentier de la Solitude". Voilà où cela m'a mené!

Au revoir. Je vous garde rancune  
m-a.

ETABLISSEMENT D'IMPRESSION PHOTOGRAPHIQUES MARIE VAN